

# Les enseignes à Ribeauvillé : vers une mise en valeur

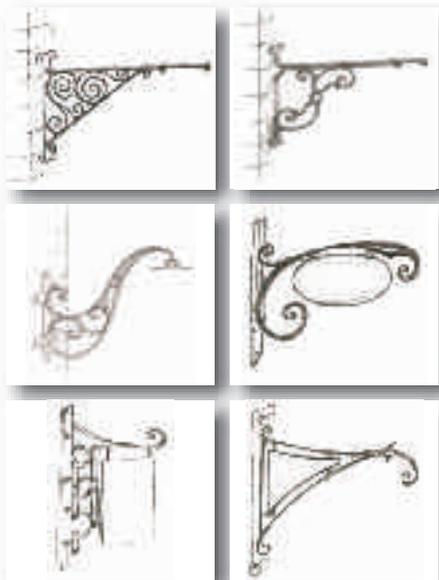


L'installation d'une enseigne publicitaire a toujours été soumise à une autorisation préalable de la mairie. Dans la nouvelle charte d'occupation de l'espace public entrant en vigueur ce printemps (voir Bien Vivre à Ribeauvillé n°4 de mars 2009), la municipalité souhaite promouvoir les enseignes en fer forgé et tôle ouvragée dans le périmètre historique de la Cité.



## La potence offerte

Soucieuse de mettre en valeur le patrimoine et les commerces, la ville de Ribeauvillé allouera une aide pour l'acquisition d'une enseigne.



Elle propose un choix de potences en fer forgé (voir exemples ci-dessus), réalisées par des artisans locaux, et offertes gracieusement. A charge au commerçant ou à l'artisan de faire réaliser l'enseigne exprimant au mieux sa raison sociale.

## Le sens de cette démarche



L'Alsace, et bien sûr Ribeauvillé, bénéficie d'une image très positive, celle d'un terroir de charme ; encore faut-il constamment y travailler car rien ne reste définitivement acquis.

L'enseigne s'inscrit parfaitement dans une démarche commerciale et patrimoniale car elle participe aussi bien du décor urbain que de la valorisation du commerce. Nos visiteurs aiment tout particulièrement nos enseignes qu'ils photographient généreusement comme autant de jalons et centres d'intérêts de notre culture et de nos savoir-faire régionaux.

## Les atouts de l'enseigne

Une belle enseigne en fer forgé arrête l'œil et suscite l'admiration. Le plaisir visuel est ressenti comme un cadeau par le visiteur.

L'enseigne s'inscrit dans une démarche traditionnelle et qualitative qui valorise le commerce. C'est une pièce de style qui appartient aux arts et traditions populaires.





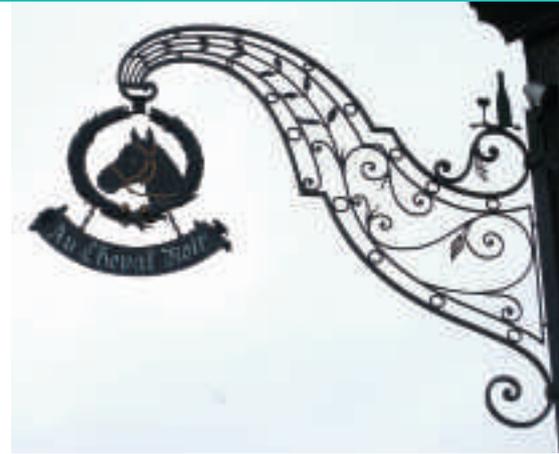
L'enseigne a un effet d'annonce qui permet une bonne lisibilité du produit vendu ou fabriqué.



La Fontaine prétendait dans l'une de ses fables : « (c'est) l'enseigne qui fait la chalandise».

L'enseigne a toujours sa raison d'être. Il n'est pas inutile de proclamer artistiquement qu'ici on fabrique du pain croustillant et doré à point ou que dans telle cave le viticulteur est accueillant à souhait. L'enseigne participe du langage des signes compréhensible par tous et qui se voit de loin.

**La municipalité souhaite promouvoir une harmonie dans les indicateurs commerciaux. Dorénavant toute nouvelle publicité commerciale devra se limiter aux enseignes. Tous les affichages lumineux ou les «réclames» en décalage avec le patrimoine seront prohibés. La bonne image de notre Cité des Ménétriers est l'un des garants de notre avenir économique.**



## La petite histoire des enseignes

Le mot enseigne vient du mot latin *signum* qui signifie «signe» auquel on a ajouté le préfixe «en».

Au Moyen Age, les rues n'ayant pas de nom et les maisons pas de numéro, une personne est localisée en fonction d'une enseigne proche : «*Alphonse Meyer habite à côté de l'auberge des Trois Rois*». Comme la plupart des gens ne savent pas lire, l'enseigne des Trois Rois constitue donc un repère simple pour situer l'habitation de M. Meyer (d'où l'origine de l'expression «il loge à telle enseigne»).

Les enseignes primitives sont très simples : un objet représentatif ou une image frappante suffit à signaler certains commerces ou artisans. Pour afficher son activité un potier d'étain accroche un pichet à une



potence, un chapelier fixe au-dessus de sa porte un chapeau façonné en tôle peinte, le barbier est identifié par un plat à barbe....

C'est surtout aux 16<sup>ème</sup> et 17<sup>ème</sup> siècles que l'art des enseignes a pris un essor extraordinaire.

Les riches bourgeois prennent l'habitude de dénommer leur maison (Hüselin zum Schwan, zum Hasen...) et (dé)signent leur habitation par une enseigne ouvragée représentative du symbole choisi. Certaines enseignes deviennent de véritables chefs-d'œuvres.

En 1728, arrive l'ordre officiel de baptiser les rues. Beaucoup de voies prennent alors le nom d'une auberge ou d'une enseigne d'artisan. En Alsace on trouve beaucoup de rues de l'Or, de l'Etoile, de l'Ours, du Cygne ...

Vers le milieu du 18<sup>ème</sup> siècle, on décide de numérotter les maisons. Dorénavant chaque immeuble aura son identité propre, indépendamment d'une enseigne repère de proximité.

Actuellement de nombreuses régions, telles la Bavière, le Tyrol, la Hollande ou la Bohême, renouent avec la tradition des enseignes, perpétuent cet art populaire et en font un argument d'attractivité touristique.

## Le TAR



## Théâtre Alsacien de Ribeauvillé

**Le succès actuel des pièces de théâtre dialectal est indéniable. A Ribeauvillé, son essor trouve notamment ses racines dans l'entre-deux-guerres avec le théâtre de plein air et celui du «Bengala». Et malgré l'avènement de la télévision, des équipes de passionnés n'ont eu de cesse de le maintenir à flot.**

### Le Théâtre de Verdure

Le Théâtre de Verdure a vu le jour dans les années 1921. Il ne durera qu'une dizaine d'années. L'immense plateau qui pouvait accueillir chevaux et chariots était en décors naturels avec reconstitution d'une maison en pans de bois et comme fond de scène une vue exceptionnelle sur les trois châteaux. Les banquettes en gradins pouvaient contenir jusqu'à 3000 spectateurs. Ce sont essentiellement des troupes extérieures qui se sont produites sur cette scène dans des classiques du genre : «Hans im Schnockaloch», «D'r Herr Maire» ou les «Pffferbriader».

### Le Théâtre Alsacien du «Bengala», du Cercle Catholique Saint Sébastien

Ce théâtre a été créé vers 1930. En 1936 et 1937 on retrouve, grâce à un ancien programme, la trace de la représentation du «Jeu de la Passion» en allemand. Un spectacle grandiose et émouvant. La mise en scène, avec chant et orchestre, est assurée par le Recteur BRECHT et la régie par Joseph SPORER et la révérende Sœur Désirée. En 1947 est montée la pièce «Nei un noch a mol Nei» qui relate les drames de l'incorporation de force.

- 1948 : reprise des pièces religieuses, «Odilia», sur la vie de Sainte Odile.
- 1949 : «S'Pfffergericht», une séance du tribunal des Fifres, jouée à l'occasion du Pffferdaj.
- 1950 : «Genoveva» raconte la vie de Sainte Geneviève.



Le TAR en 1949 : « Ins Ropfer's Apothek »

**1<sup>er</sup> rang de gauche à droite** : Charles WEISS Président d'honneur - Céline HEISSLER - Marcel ABT père - Robert FALLER Maire - M. MANCELLE Sous-Préfet - M. STOSSKOPF architecte fils de Gustave - Louis FALLER Président - Emile OBRECHT régisseur.

**2<sup>ème</sup> rang de gauche à droite** : HUBER père - Lucienne GOETZ - Armand RUEFF - Marthe TOMASI - Lucien GOETZ - Andrée WEISS - Paul DEISS - Joseph FREYBURGER - Annette SCHWARTZ.

**3<sup>ème</sup> rang de gauche à droite** : HUBER fils - Irène KELLER - Annie SCHWACH - Charlot SCHWARTZ - Monique SCHWACH - Marthe SCHWACH - Charles NUSSWITZ - Jean KIEFFER.

- 1951 : «Das grosse Welt Theater» relate le jugement d'une vie après la mort.
- 1952 : «Hauptmann Jaguar» raconte la persécution des chrétiens au Mexique.
- 1953 : «Credo von Lourdes» raconte les apparitions de Lourdes et la vie de Sainte Bernadette.
- 1954 : «Barbara»
- 1955 : «Firr un Flamm», intrigues sur le bien et le mal.

1956 : «Die Mutter-Gottes un der Schmied», histoire des apparitions aux Trois Epis. Ces pièces ont été mises en scène par Joseph SPORER, Emile KUDER et René NESTER.

En 1960 le Cercle Catholique est dissous et Joseph MATHIS accepte la présidence de la section de théâtre où il cumule régie et mise en scène. Enfin, en 1974 intervient la fusion de ce théâtre avec le TAR.

### Le Théâtre Alsacien

Il a été créé en 1924 par Emile OBRECHT qui fut un très bon acteur et également membre fondateur du Théâtre Alsacien de Colmar. Les pionniers de cette époque avaient pour nom Michel TREGER (contrôleur des impôts), Emile BERNHARD, le professeur ZELLIN et l'artiste peintre Charles WEISS. Une équipe dynamique et motivée vint bientôt grossir les rangs de la troupe, composée de Lucien GOETZ, Charles NUSSWITZ, Armand et Madeleine RUEFF, Paul DEISS, Anne ROTTER, Lucienne GOETZ.

La première pièce, présentée le 20 janvier 1924, fut «Unser Ferdinand» avec une régie assurée par Emile OBRECHT et Charles WEISS : cette première remporta un franc suc-



1947 : «Nei un noch a mol Nei»

### Le Comité en 2010



**Président :** José RITTER  
**Vice-président :** Hubert MATHIS  
**Secrétaire :** Marcel FRITSCH  
**Secrétaire adjoint :** Robert LOLL  
**Trésorier :** Liliâne SUTTER  
**Trésorier adjoint :** Geneviève SIGRIST  
**Asseseurs :** Jean-Pierre NUSSBAUMER,  
 Josiane BALTENWECK, Stéphane UTARD



60<sup>e</sup> anniversaire du TAR «Mi Unkel d'r Bischoff»

çes. La troupe acquit rapidement une bonne renommée et ce furent bientôt 3 pièces qui composèrent le programme annuel. Lorsque Emile OBRECHT se retira (il devait décéder en 1971 à l'âge de 85 ans), c'est Lucien GOETZ qui assura la régie.

La succession de Jean JAECKLE en 1986 fut assurée par José RITTER qui préside toujours aux destinées du TAR.

L'un des personnages incontournables du TAR fut indéniablement Joseph MATHIS qui

durant trente ans aura porté le théâtre à bout de bras. Il l'aura marqué profondément de sa personnalité. Ayant fait ses premières armes avec Joseph SPORER et René NESTER, c'est sa complicité et son amitié avec Armand RUEFF qui fit le duo de choix qui marqua le TAR de son empreinte.

Depuis 1992, la relève est assurée par Jean-Pierre NUSSBAUMER pour la mise en scène, accompagné pour la régie par Robert LOLL pour qui éclairage et bruitage n'ont plus de secret.

En 1994 Bernadette SCHWACH et Annie LOLL décident de créer une section «Jeunes» : «Les Misalas» pour les moins de 12 ans et «Les Katzalas» pour les adolescents. Ces groupes présenteront trois spectacles : en 1995 «S'Prinzessel Sonnengold» un conte de Noël, en 1998 «Mama, Mutti, Maman» à l'occasion de la Fête des Mères et en 1999 «Dr'Goldschmied un's Ressel» conte de Noël. Actuellement ne subsiste que l'équipe des «Misalas» encadrée par Bernadette SCHWACH, Michèle BOLLINGER et Eugène BISCHOFF.



Les premiers acteurs du TAR

Le premier président de la société fut Charles WEISS, il eut pour successeur Louis FALLER, quinquagénaire, puis en 1956 Jean JAECKLE qui présida aux destinées du TAR jusqu'en 1959, année de la dernière représentation. En effet, l'avènement de la télévision précipita la fin du TAR qui dut cesser son activité faute de spectateurs.

Quelques acteurs ne voulant pas abandonner leur passion rejoignirent le théâtre du «Bengala». Il s'agit entre autres d'Anne ROTTER et de Joseph METTE, rejoints en 1965 par Madeleine et Armand RUEFF et Lucien GOETZ. En 1974 eut lieu la fusion du Théâtre Alsacien avec le «Bengala» et l'adoption des statuts actuels. Le président Jean JAECKLE reprit du service et sous sa conduite compétente et avisée, la nouvelle troupe prit son essor.

### Les pièces jouées ces 20 dernières années

- |   |   |
|---|---|
| <b>1990 :</b> D'r Husstyan (J. Holterbach)              | <b>2001 :</b> Wann a alti Schir brannt (D. Pfeiffer)                      |
| <b>1991 :</b> D'Giftiga Wuersch (Ch. Falck)             | <b>2002 :</b> D'Herrin vum Dahlerhof (B. Meyer)                           |
| <b>1992 :</b> S'Marikel suacht a Hochzitter (B. Meyer)  | <b>2003 :</b> Alleluja het esch Oschtera (R. Weissenburger)               |
| <b>1993 :</b> Etienne bsorig dini Narva (A. Fuhrling)   | <b>2004 :</b> D'Tanta Kitty us Kansas City (S. Thardere)                  |
| <b>1994 :</b> S'Teeservice (B. Meyer)                   | <b>2005 :</b> In Nachthamd un Pyjama (C. Dreyer)                          |
| <b>1995 :</b> Surprises in de Gebirgsferie (P. Jehl)    | <b>2006 :</b> Panik im Hiehnerstall (D. Pfeiffer)                         |
| <b>1996 :</b> Wenn d'r Babbe niasst (F. Long)           | <b>2007 :</b> Alois wo bisch du gsè hit z'Nacht (H. Lellis - Y. Courtois) |
| <b>1997 :</b> D'Mama deichselt das schu (A. Furling)    | <b>2008 :</b> Arriba Margarita (D. Pfeiffer)                              |
| <b>1998 :</b> Wiwer unk e And (J. Payen)                | <b>2009 :</b> Im Paradies gibt's ke Engel meh (R. Weissenburger)          |
| <b>1999 :</b> D'Schlittebacher Schnecke (D. Pfeiffer)   |   |
| <b>2000 :</b> Riffifi un Silverfichs (R. Weissenburger) |   |

## La saison continue au Parc !

### 9<sup>e</sup> Printemps des Philosophes - 21 au 24 avril 2010

Cette édition est consacrée à une question de société qui a fait l'objet d'une énième réforme à l'automne dernier : la prison.

#### Mercredi 21 avril 2010

##### «9 m<sup>2</sup> pour deux»

20h30 - Tourné aux Baumettes à Marseille, ce film retrace l'univers carcéral de 10 détenus  
Cinéma REX - entrée libre

#### Judi 22 avril 2010

##### «Prisons, histoire d'une faillite»

Tour d'horizon des politiques pénales et carcérales de ces 30 dernières années pour tenter de

comprendre la situation actuelle des prisons françaises "en faillite".

20h30 - documentaire en présence du réalisateur  
Cinéma REX - entrée libre

#### Vendredi 23 avril 2010

Rencontre avec Alain Brossat, philosophe, auteur de «Pour en finir avec la prison».  
19h15 - Librairie Quai des Brumes, Strasbourg  
entrée libre

#### Samedi 24 avril 2010

• Conférence donnée par A. Brossat, suivie

d'un débat, animé par Philippe Choulet, philosophe  
17h - Le Parc - entrée libre

#### • «Douze hommes en colère»

De Réginald Rose

20h30 - Théâtre

durée : 1h30

Compagnie Vertigo

Douze jurés s'apprentent à condamner un jeune homme soupçonné d'avoir tué son père. Alors que toutes les preuves semblent accabler l'accusé, un seul d'entre eux persiste à croire à son innocence.



#### Vendredi 7 mai 2010

### Ensemble Al Kindi et les derviches tourneurs d'Alep

20h30 - Musique du monde - durée : 1h30 Tarif spécial : 25€, 22€, 10€

Fondé en 1983 par le virtuose français de la cythare arabe (qanûn) Julien Jâlal Eddine Weiss, résident à Alep, Al-Kindi s'est imposé comme l'un des meilleurs ensembles de la musique classique arabe pour la qualité de son interprétation et pour la rigueur de son travail sur les traditions musicales classiques du Proche et du Moyen Orient.

Accompagné par les meilleurs chanteurs de Syrie et d'Irak, il présente différents répertoires de chant classique profane et religieux, nous faisant découvrir l'art musical raffiné de ces cultures ancestrales.

### Fête des Ménétriers - places en tribune

La location des places en tribune pour le cortège historique du dimanche 5 septembre est ouverte à compter du 12 avril 2010.

#### Pour plus d'informations :

Mairie / Comité des Fêtes : Tél. 03 89 73 20 04

Lundi - vendredi : 9h-12h / 14h-17h

(mercredi jusqu'à 18h et jeudi à partir de 13h30)

Courriel : [comite.fetes.ribeauville@wanadoo.fr](mailto:comite.fetes.ribeauville@wanadoo.fr)



### MARS

#### Jusqu'au 25 avril

##### Exposition Patrick WALDECK (peintures)

Cave vinicole / Salle Emile Traber

#### 19 mars

##### Soirée Arthur RIMBAUD

##### Printemps des Poètes

Bibliothèque Municipale - 20h

#### 20 mars

• **La Simplicité : une chance, une richesse pour soi, pour l'Eglise, pour le monde**

Conférence par René Valette  
Couvent - 10h et 18h

• **Repas de solidarité (CCFD)**

Foyer St Grégoire - 12h

#### 21 mars

##### • Marché de Printemps Paysan

Place de l'Hôtel de Ville - 10h - 18h

##### • Concert du Choeur des Enseignants de

Ribeauvillé et Orchestre de Chambre

de Sélestat

Eglise St Grégoire - 17h

#### 24 mars

##### Stammtisch en dialecte

Maison du Patrimoine - 17h

#### 26-27 mars

##### Bourse aux vêtements

Salle du Théâtre

#### 27-28 mars

##### 24 heures de la percussion

Le Parc

#### 26-27-28 mars

##### Haut-Rhin Propre

#### 28 mars

##### Concert spirituel par la chorale

de Marienthal et Haguenau

Couvent - 15h

#### 31 mars - Don du sang

S. du Théâtre - 15h30 à 19h30

### AVRIL

#### 10 avril

##### «Steven Magic show»

Spectacle par les Pfiffer-Fêteurs

Le Parc - 19h

#### 16 avril - Soirée Maisons Fleuries

Le Parc - 20h (accueil dès 19h)

#### 17 avril - Concert annuel de la Vogesia

Le Parc - 20h30

#### 20 avril

##### Etre soi - La Simplicité dans les relations

Conférence par Gisèle Gaillot

Couvent - 10h et 16h

#### 21 au 24 avril

##### 9<sup>e</sup> Printemps des Philosophes

Voir ci-dessus

#### 24 avril

##### BRASS BAND URI - concert

Pl. de l'Hôtel de Ville - 15h à 16h

#### 25 avril

##### Concert orgue et voix

Eglise St Grégoire - 17h

### MAI

#### 7 mai - Ensemble Al Kindi

Voir ci-dessus

#### 13 mai - Concert Euroceltes

Pl. de l'Hôtel de Ville - 14h - 16h

#### 13 au 16 mai

##### Exposition canine (Saint-Bernard)

Jardin de Ville

#### 15 mai

##### Nuit des Musées - Visites guidées

à Hôtel de Ville : 20h - 21h - 22h

#### 17 mai

##### La Simplicité au défi de la mondialisation

Conférence par Claire LY

Couvent - 10h et 16h

#### 23 mai

##### Rencontre et partage de la culture turque

Jardin de Ville - 9h à 20h

#### 29 mai

##### • Spectacle du Rotary club

Le Parc - 20h

##### • Soirée Country

Jardin de Ville (chapiteau) - 19h

### JUIN

#### 2 juin

##### Don du sang

S. du Théâtre - 15h30 à 19h30

#### 5 juin

##### • Chorale «entre vignes et chants»

Couvent - 16h

##### • Soirée dialectale des Misalas

et Katzelas

Friejohr fer unseri Sproch

Le Parc - 20h30

#### 6 juin

##### • Marché aux Puces des Enfants

Jardin de Ville

##### • 23<sup>e</sup> Tour du Massif du Taennchel et

17<sup>e</sup> Tour des Châteaux

dép. Jardin de Ville - 10h

##### • 6<sup>e</sup> Rallye des Grands Crus

Cave Vinicole

#### 11 juin

##### Spectacle du Périscopolaire

Le Parc

#### 13 juin

##### Kermesse du Pensionnat Ste Marie

Pensionnat Ste Marie - 11h à 19h